

Vers une formalisation de la sémantique : le cas des objets abstraits

Projet émergent de l'Université de Lille 3, porté par Rafaël Marin (UMR 8163 - STL)

Les langues naturelles présentent divers moyens permettant de faire référence aux entités abstraites, telles que les faits, les propositions ou les événements. Il s'agit de développer une ontologie robuste pour ces entités, qui puisse servir de base à l'analyse formelle de la sémantique tant du point de vue linguistique que logique. L'étude antérieure de ces entités abstraites, menées principalement par des philosophes (p.ex Kim, Davidson), a permis d'en dégager diverses propriétés importantes. Cependant peu de progrès ont été réalisés pour ce qui est de développer des critères permettant de décider à quel type d'entité abstraite correspond une expression linguistique donnée, et encore moins pour ce qui est d'établir un inventaire complet des types d'entités nécessaires. Il est indispensable d'avancer sur cette question, non seulement pour les perspectives théoriques que cela ouvre sur la nature du langage, mais aussi pour les possibles applications et implications dans d'autres domaines de recherche limitrophes, comme le traitement automatique du langage naturel. Dans ce projet, les logiciens et philosophes chercheront à étendre la notion phénoménologique de relation de dépendance ontologique pour l'appliquer plus généralement aux objets abstraits. Une telle extension devra permettre une comparaison avec les récentes approches linguistiques des objets abstraits. Plus précisément, l'objectif est de comparer aux processus de *nominalisations linguistiques*, et de l'ontologie pour les objets abstraits qui en découle de Asher (1993), les processus de *création* de la théorie artéfactuelle de Thomasson (1999) ainsi que le classification ontologique qui en découle.

Mots-clefs : objets abstraits, nominalisations, ontologies du langage naturel, sémantique formelle, dialogique.